

[Text]

The Chairman: Yes, you knew that was coming. I could tell by your face that you know exactly what I'm talking about.

Mr. Soetens: I put an amendment on that too.

The Chairman: You know exactly what I'm talking about. We had extensive difficulty with this during the GST hearings—on the bill, actually—where we got into the difficulty between chocolate bars and cookies and the fact that this is with not chocolate bars sold individually but food sold in bulk, largely for school lunches and similar situations, where the chocolate bar manufacturers argued that they were competing with the cookie manufacturers.

At one time we had the cookies in. We were going to tax cookies. After considerable lobbying we took them out. However, we now have seen that the cookie manufacturers have used that in their advertising, saying our chocolate manufacturers and cookie manufacturers have competed largely for the same turf in the advertising market. I guess it's an issue some of us continue to get representations on. I know I do. From his comment, I suspect Mr. Soetens does. Perhaps you could tell us the status of that, especially since you were anticipating it.

Mr. McCloskey: Certainly it's an issue that keeps rearing its head, as I think you're well aware.

I have to say at this point we're not actively looking at a change in this area. Certainly there's nothing in Bill C-112 proposing a change on that.

Again, just to go over the reasons here, while certainly there are some kinds of chocolate cookies that compete with chocolate bars, it's really not a competitive issue except on the margins. Most cookies are pretty much different from chocolate bars. There's really not too much of a distinction. It's not difficult to distinguish between them.

Zero-rating family-sized bags of chocolate bars, as has been proposed, would certainly create inequities between bags of chocolates and bags of other kinds of candies. So sure, it's possible to move that borderline, but wherever you move it you're going to get someone else coming in the door saying "I have a problem. I compete with chocolate bars and now my candies are taxed and bags of chocolate bars aren't. I want my bag" —

The Chairman: Is that like yoghurt having 100-millilitre containers and 101-millilitre containers? Or six doughnuts versus seven doughnuts?

Mr. McCloskey: I'm not sure the analogy is correct.

The other point here is that provinces that tax chocolate bars essentially have the same sort of borderline as we have. It's a difficult borderline, there's no doubt about it. You can argue there are some inequities there. But again, wherever you draw that borderline, you're going to have the same problem. We've not been able to find any borderline that was any cleaner than the one we have.

The Chairman: Some of us know about drawing borderlines. We had to draw some.

Mr. McGuire: I'm curious if the witnesses know the effect of the legislation we've passed that mandated that any excess GST would go against the debt.

[Translation]

Le président: Oui. J'ai compris d'après votre expression que vous savez exactement de quoi je parle.

M. Soetens: J'ai présenté une modification à ce sujet également.

Le président: Vous savez exactement de quoi je parle. Nous avons eu beaucoup de problèmes avec cette question pendant les audiences sur la TPS—ou plutôt sur le projet de loi. Il fallait faire une distinction entre les tablettes de chocolat, et les biscuits au chocolat, et la distinction à faire entre les tablettes de chocolat vendues individuellement et celles vendues en grande quantité, surtout pour les déjeuners à l'école. Les fabricants des tablettes de chocolat ont prétendu qu'ils étaient en concurrence avec les fabricants de biscuits.

À un certain moment, la taxe allait s'appliquer aux biscuits. On a changé de décision à la suite des pressions exercées par l'industrie. Cependant, nous constatons que les fabricants de biscuits font allusion à cela dans leurs annonces. On prétend que les fabricants de chocolat et les fabricants de biscuits sont en concurrence pour le même public dans leurs publicités. Certains d'entre nous continuent de recevoir des plaintes à ce sujet. C'est mon cas. D'après ce qu'il a dit, je crois savoir que c'est le cas de M. Soetens également. Peut-être que vous pourriez nous faire le bilan, surtout puisque vous vous attendiez à la question.

M. McCloskey: Comme vous le savez très bien, il s'agit d'une question qui continue à refaire surface.

Je dois vous dire qu'en ce moment nous n'envisageons pas de modification à cet égard. Il n'y a rien dans le projet de loi C-112 qui changerait les dispositions actuelles.

Pour vous répéter les raisons pour lesquelles on a pris cette décision, même si certains biscuits au chocolat sont en concurrence avec les tablettes de chocolat, les deux produits ne sont pas vraiment en concurrence. La plupart des biscuits sont assez différents des tablettes de chocolat. Il n'est pas vraiment difficile de faire la distinction.

Si on détaxait les tablettes de chocolat vendues en format familial, tel qu'il a été proposé, on créerait des injustices dans le traitement des sacs de tablettes de chocolat et les sacs de toutes sortes d'autres bonbons. Il est donc possible de dépasser la ligne de démarcation mais dès qu'on le fait, quelqu'un d'autre va se plaindre. Il dira qu'il est en concurrence avec les fabricants de tablettes de chocolat et qu'on taxe maintenant ces bonbons, alors qu'on ne taxe pas les sacs de tablettes de chocolat. Il va demander que son sac...

Le président: Est-ce semblable au yogourt vendu en contenant de 100 ml ou de 101 ml? Ou six beignes plutôt que sept beignes?

M. McCloskey: Je ne suis pas certain que l'analogie soit exacte.

Il faut souligner également que les provinces qui taxent les tablettes de chocolat ont fixé la même ligne de démarcation que nous. Il ne fait aucun doute qu'il est difficile de fixer cette ligne. On peut prétendre qu'il existe certaines injustices. Mais où que l'on trace cette ligne, on va se heurter au même problème. Nous n'avons pas pu trouver de solution plus acceptable.

Le président: Certains d'entre nous comprennent très bien le problème.

M. McGuire: J'aimerais savoir si les témoins connaissent l'incidence de la loi que nous avons adoptée et qui stipulait que tout excédent des recettes provenant de la TPS serait appliqué à la dette.